

Barry

Ce gentil Cavalier King Charles, âgé de presque 6 ans a été déposé au refuge de Brouvelieures, pour des raisons familiales.

Barry est très bien éduqué, habitué aux enfants, aux chats et à ses congénères, supporte la voiture et de petites absences.

Barry profitait d'une maison avec jardin, mais sait se montrer très sage en appartement, dès lors que de belles promenades lui seront offertes. Et comme nul n'est parfait, et bien que son cas ne soit pas isolé, le seul problème que nous nous devons d'évoquer est une insuffisance cardiaque légère qui devra être traitée à vie.

Un suivi vétérinaire sera donc nécessaire.

BARRY est identifié par tatouage 2FFG278 et vacciné.

Contact : S.V.P.A BROUVELIEURES - Tél. 03 29 50 21 32. E. mail : svpa.brouvelieures@wanadoo.fr, www.svpa.fr

Balou

Issu d'un croisement de bichon, Balou est âgé de 4 ans. Très vif, espiègle, il incarne la joie de vivre tout en sachant se montrer silencieux.

Les enfants sont ses amis, les chiens mâles ou femelles également. Le laisser seul équivalait à une anxiété de séparation, et le chien est susceptible de réagir. Il faudra donc que le futur maître apprenne à bien le connaître, à le rééduquer éventuellement. Balou est identifiée sous le numéro : 250268730050979 et vaccinée.

Contact : S.V.P.A BROUVELIEURES - Tél.03 29 50 21 32. E. mail : svpa.brouvelieures@wanadoo.fr, www.svpa.fr

Les dix originalités du coucou

■ 1

Les poils des chenilles urticantes plantées dans son estomac entraînent la mue de ce dernier dont la paroi sera ainsi renouvelée.

■ 2

Pond un œuf minuscule par rapport à sa taille.

■ 3

Durée d'incubation éclair : l'œuf ne met que 12 jours pour éclore.

■ 4

Sa couleur ressemble à celle des œufs de l'espèce parasitée.

■ 5

Plus de 100 espèces parasitées sont répertoriées en Europe.

■ 6

Peu après son éclosion, le petit coucou pousse tout ce qui est dans le nid par-dessus bord.

■ 7

Les romains écrivaient son nom « Cuculus » c'est la preuve que le u se prononçait ou.

■ 8

Pratiquant polygynie et polyandrie, le coucou a une vie sexuelle très originale.

■ 9

Certaines femelles sont rousses : pour mieux passer inaperçues ?

■ 10

On ne le voit pas migrer : ça se passe la nuit.



Le coucou pond un œuf minuscule par rapport à sa taille, DR

Enigmatique coucou !

Qui ne l'a entendu ? Mais combien l'ont vu ! S'il ne chantait, on ne saurait qu'il est là, tant il est discret par ailleurs. L'oiseau ne fait rien comme les autres.



Allure de faucon, avec longue queue et ailes pointues.

(Photo : Fabrice Cahez, Oiseaux Nature)

Le coucou ! En voilà un au moins qui ne dérange personne. Rien, absolument rien à pouvoir lui reprocher. Miracle. Il est pourtant assez gros – comme une tourterelle – et pourrait manger des fraises... percuter les réacteurs d'avions ou être à l'origine de bien d'autres bêtises. Mais non, rien de tout cela. Il se contente de manger des chenilles urticantes, celles dont aucun autre ne veut car elles sont toxiques.

Et ne cause pas de problèmes là où il vit en solitaire, la plupart du temps en Afrique, au sud du Sahara. C'est en effet un migrateur au long cours, qui ne pourrait évidemment pas se nourrir chez nous en hiver. Si les premiers chants caractéristiques ont résonné vers la mi-avril dans la région d'Epinal, c'est en ce moment qu'on les entend le plus un peu partout, mais surtout dans les forêts et bois semi-ouverts, les bocages et les haies, là où elles subsistent. Attention à ne pas confondre cet appel avec le chant de la tourterelle turque, dans les villages, cou couhòu cou, parfois semblable.

Survie liée à une double exigence

Celui du coucou porte beaucoup plus loin. Et c'est ainsi

qu'on peut repérer chaque mâle, prendre conscience de la rareté de l'espèce.

D'abord, il doit pouvoir trouver suffisamment de chenilles pour s'alimenter, ce qui devient de plus en plus problématique en maints endroits ; mais en prime, il doit y avoir

une grosse densité de petits oiseaux nicheurs autour de lui pour élever ses petits. L'utilisation d'insecticides, chacun s'en doute, et la disparition des milieux naturels, ne vont pas le favoriser. Cette année pourtant, contrairement à toutes les années passées, l'oiseau semble mieux représenté dans les Vosges. Il faut s'en réjouir, même si les coucous en question peuvent provenir d'autres régions devenues moins hospitalières. Espérons qu'une trop forte concurrence entre eux ne leur sera pas fatale. Car il n'est pas le bienvenu au sein de la communauté des passereaux dont il dépend pour se reproduire, ces derniers ne cessant de le houspiller dès son apparition.

Bientôt des petits ?

Quel spectacle que de repérer un troglodyte grimper sur le dos du jeune coucou, puis sur sa tête pour pouvoir atteindre le grand bec ouvert inlassablement et lui enfourner la becquée ! Observation rare et palpitante s'il en est, qu'il ne faut pas hésiter à signaler à Oiseaux-Nature. Chacun sait que le coucou pond dans le nid des autres. Mais combien d'obstacles à surmonter avant de réussir ! Il faudra d'abord que la femelle trouve un nid en

construction, que l'œuf soit accepté par l'hôte, qu'il éclore avant la nichée légitime, que le petit coucou écarte les autres pour bénéficier de plus de nourriture, et ce jusqu'à 6 semaines après avoir quitté le nid... Beaucoup d'écueils qui entraînent des pertes innombrables. La femelle coucou doit donc pondre beaucoup, entre 10 et 25 œufs. Le peu d'individus qui atteindront l'âge adulte bénéficieront d'une grande longévité. Cela a permis pendant des millénaires et jusqu'à maintenant la survie de l'espèce.

Un déclin inexorable ?

Il reste encore des coucous. Certains écrits le donnent comme répandu et peu menacé. Voire ! Une multitude de causes croisées expliquent très probablement la chute de ses effectifs : des pesticides partout, des changements globaux – le climat – des bouleversements dans les zones de repos migratoires, ainsi qu'en Afrique...

En Grande Bretagne, l'oiseau est désormais inscrit sur la liste rouge des espèces menacées. Aussi, 5 coucous y ont été équipés en 2011 de balises permettant un suivi par satellite. Leur suivi nous apprend énormément sur les

stratégies et les voies migratoires, ainsi que sur les pertes enregistrées. Certains sont revenus sur leur lieu de reproduction. Mais déjà, nous avons appris que certains adultes repartaient début juin, soit un mois avant ce que l'on pensait généralement. Et que la plaine du Pô en Italie devait accueillir ces oiseaux pour qu'ils reconstruisent leurs réserves avant de repartir.

Plus d'infos sur le site : www.bto.org/cucukoo Retrouvez Oiseaux-Nature sur le site <http://association-oiseaux-nature.wifeo.com>

Une autre espèce en France : le coucou geai

Méditerranéen, vagabond, imprévisible, parfois très bruyant, le coucou geai n'est présent que peu de temps au printemps dans le sud de la France. Il hiverne aussi au sud du Sahara. À peu près de la taille de la pie, il pond ses œufs surtout dans les nids de cette espèce.

Et il peut y avoir plusieurs jeunes dans le même nid, pondus par plusieurs femelles, ce qui n'est pas le cas pour le coucou gris.